

Amalek

« Amalek vint combattre Israël à Réphidim » (*Chémot* 17, 8). Nos Sages comparent cet épisode à un enfant porté sur les épaules de son père, questionnant les passants : « Où se trouve mon père » ? Ce dernier le projette alors devant un chien qui le mord (*Midrach Tan'houma Yitro*). Cet animal symbolise l'insolence : « Le chien est la bête la plus *az* (insolente) » (*Bétsa* 25/b) ; « Ce sont des chiens *azé néféch* – insolents » (*Yéchaya* 56, 11), et l'insolence va de pair avec la dépravation : « Tu n'apporteras pas dans la maison de D.ieu la rétribution d'une prostituée, ni le prix d'un chien... L'un et l'autre sont une abomination pour D.ieu » (*Dévarim* 23, 19).

La carence de Chaoul

L'impertinent ne prête pas attention à sa petitesse et à sa faiblesse, et s'attaque à plus fort que lui. En entendant les miracles de la sortie d'Egypte, les nations, impressionnées, craignirent D.ieu et le peuple juif : « Les peuples l'apprennent et ils tremblent : la terreur s'empare des Philistins, les chefs d'Édom s'épouvantent, un tremblement saisit les guerriers de Moab... » (*Chémot* 15, 14-16). Quant à Amalek, il « ne craignait pas D.ieu » (*Dévarim* 25, 18) et refroidit leur crainte (Rachi *ibid.*), raison pour laquelle il est comparé au chien (Zohar fin de *Béchala'h*).

Le roi juif a pour devoir de faire régner D.ieu. Chaoul reçut l'ordre de combattre Amalek (*Chmouel* I 15, 3). Démoralisé par les railleries d'Amalek, Chaoul faillit à son devoir et perdit la royauté (*Chmouel* I 15, 28) et devint atteint d'une grande tourmente : « L'esprit de D.ieu se retira de Chaoul, qui fut tourmenté par un mauvais esprit venant de D.ieu » (*Chmouel* I 16, 14). Seuls les chants réconfortants de David, empli de confiance en D.ieu, l'apaisaient : « David prenait la harpe et jouait de sa main; Chaoul fut soulagé et l'esprit de panique le quitta » (*ibid.* v. 23).

Lorsque Goliath vint de confronter à Israël, il blasphéma D.ieu pendant quarante jours, insulta les juifs et Chaoul personnellement, et les fit paniquer : « Chaoul et tout Israël entendirent ces paroles du Philistin, et ils furent effrayés et saisis d'une grande peur » (*ibid.* 17, 11). Mais David, confiant, traita Goliath comme un chien : « Il prit en main son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres polies... Le Philistin dit à David : "Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ?" » (*ibid.* v. 40-43). En effet l'aïeule de Goliath, Orpa, avait été abusée par un chien (*Sota* 42/b), et c'est cette infamie qui entraîna l'arrogance extrême de Goliath.

Après la victoire de David, Chaoul lui proposa la main de sa fille Mikhal, en échange de cent *orlot* (prépuces) de Philistins : « Chaoul dit : "Vous parlerez ainsi à David : le roi ne demande point de dot, mais il désire cent prépuces de Philistins, afin d'être vengé de ses ennemis." Chaoul avait le dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins » (*ibid.* 18, 25).

Que Chaoul voulait-il faire de ces *orlot* ? Il n'est pas d'usage d'utiliser des *orlot* comme dot, David ne risquait-il donc pas de comprendre l'intention de Saul et de lui porter de la haine ? De plus, il avait promis sa fille à celui qui frapperait Goliath : de quel droit Saul exigeait-il une « rallonge » à la dot ? En fait, pour marier une femme, il faut lui donner la valeur minimale d'une *pérouta* (*Kidouchin* 2/a). Cent *orlot* valaient une *pérouta* en tant que nourriture pour chiens (*Sanhédrin* 19/b). A l'instar des pleurs d'un bébé réveillant d'autres bébés, les aboiements du chien incitent ses semblables à agir de même. Les vociférations de

Goliath, provoquées par ses origines, excitèrent les chiens de Chaoul à aboyer infiniment, et ils déprimèrent Chaoul. Les prépuces représentent le mauvais penchant, et les chiens, de nature insolente, raffolent justement de cette nourriture. Chaoul appliqua alors le verset : « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain ; s'il a soif, donne-lui de l'eau, car ce sont des charbons ardents que tu amasses de sur sa tête » (*Michlé* 25, 21). Bien qu'il eût promis sa fille à David s'il le libérait de l'oppression de Goliath, il lui demanda une « rallonge » afin de terminer cette libération. Il se pourrait que les chiens n'aient pas aboyé durant la sortie des Hébreux d'Égypte, du fait qu'ils consommaient les *orlot* que les juifs leur avaient jetées, après leur circoncision opérée la veille. Esther aussi pria D.ieu de la sauver de la main d'un chien : « Sauve mon âme du glaive, ma vie de la fureur du chien » (*Tehilim* 22, 21 ; *Méguila*, 15/b), car Haman ne put voir le jour que par l'indulgence de Chaoul envers Agag, roi d'Amalek.

L'élimination d'Amalek

Étant donné que Chaoul ne demanda de David que cent *orlot*, pourquoi celui-ci en ramena-t-il deux cents ? Nous savons que Pharaon était un homme particulièrement médiocre : « Le Pharaon du temps de Moché mesurait une coudée et sa barbe était longue d'une coudée... » (*Moéd Katan* 18/a). Plus qu'elle vient nous renseigner sur sa morphologie disgracieuse, cette caricature talmudique nous décrit sa carence spirituelle. La barbe fait allusion à sa sagesse et ses autres mesures à ses pulsions : ces dernières dépassaient sa sagesse. À l'inverse, l'homme de la plus grande taille était Adam : « Avant qu'il ne faute, il s'élevait jusqu'au firmament, mais dès qu'il falta, Hachem le réduisit et il ne mesurait plus que cent coudées, la même taille que le Hékhhal » (*Baba-Batra* 75/a). Ces mesures décrivent surtout son élévation spirituelle : son âme était aussi élevée que le monde entier, qui témoigne entièrement de l'existence de son Créateur. Toutefois, « celui qui est plus grand qu'autrui, possède également un mauvais penchant plus grand que lui » (*Kidouchin* 52/a), et Adam falta alors gravement. Pour réduire son mauvais penchant, D.ieu le diminua jusqu'à ce qu'il ne mesure que cent coudées. Il était le premier roi du monde, et a offert soixante-dix ans de sa vie au roi David (*Yalkout Chimoni Beréchith*, 41), et sa royauté devait justement provenir d'une des belles-filles d'Elimélékh. Ruth, qui s'attacha à Naomi, fut sauvée des Philistins, mais Orpa, après l'avoir quittée, s'unit à cent Philistins et à un chien (*Sota* 42/b). Le but de la lutte des Philistins contre Israël est d'empêcher la venue de leur royauté (Gaon de Vilna, *Habakouk* 3, 14), et Orpa enfanta alors Goliath, qui combatta cette royauté. Chaoul demanda à David de lui ramener cent Philistins, qui correspondent aux cent compagnons d'Orpa, afin d'affaiblir leur emprise (spirituelle). Mais David en ramena le double, deux cents, car dans les temps futurs, la stature des enfants d'Israël ne sera plus de cent coudées, comme Adam, mais le double : « “Je vous ferai marcher la tête haute” (*Vayikra* 26, 13) Rabbi Meïr dit : deux cents coudées, le double de la taille d'Adam Harichone » (*Sanhédrin* 100/a). David préparait en fait la royauté des temps futurs, où Amalek et ses effronteries auront disparues : « Puisque sa main s'attaque au Trône de l'Éter-nel, guerre à Amalek de par l'Éter-nel, de génération en génération » (*Chémot* 17, 16). Pour cela, David apporta les *orlot* de deux cents Philistins.